



# Accès au financement

Les communautés  
2ELGBTQI+ au  
Canada





Le Diversity Institute mène des recherches sur la diversité en milieu de travail afin d'améliorer les pratiques organisationnelles. Nous travaillons avec des organismes à l'élaboration de stratégies, programmes et ressources favorisant la création de connaissances et pratiques interdisciplinaires en matière de diversité qui tiennent compte du genre, de l'origine ethnique, des peuples autochtones, des capacités et de l'orientation sexuelle. Utilisant un modèle de changement écologique, notre approche axée sur l'action et fondée sur des données probantes encourage l'innovation sociale dans un éventail de secteurs.



Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
du Canada

Organisme public de soutien aux arts, le Conseil des arts du Canada a pour mandat « de favoriser et de promouvoir l'étude et la diffusion des arts ainsi que la production d'œuvres d'art ».



## **Collaboratrices et collaborateurs**

**Charlie Wall-Andrews**

Associée de recherche principale

**Wendy Cukier, Ph. D.**

Directrice fondatrice

**Mohamed Elmi, Ph. D.**

Directeur général

**Dryden Steeves**

Coordonnateur de projet

**Nicole Crawford**

Adjointe à la recherche

**Madison Zinger**

Adjointe à la recherche

# Table des matières

---

## Table des matières

Résumé	i
Présentation	1
Profil des communautés 2ELGBTQI+	5
Distribution du financement	11
Obstacles et lacunes	13
Les iniquités pour les personnes aux identités marginalisées plurielles	15
Orientations futures	21
Notes en fin de texte	22

# Résumé

---

## Contexte

Le Conseil des arts du Canada (Conseil des arts) et le Diversity Institute (DI) se sont associés pour examiner les enjeux actuels liés à l'équité, à la diversité et à l'inclusion auxquels font face les artistes 2ELGBTQI+ dans l'accès au financement. L'analyse documentaire comprend un portrait des artistes 2ELGBTQI+ (genre et identité sexuelle, revenu et principaux organismes), des iniquités actuelles relatives au financement dans le système de subventions, des obstacles rencontrés par les artistes 2ELGBTQI+ et des lacunes dont souffrent les différents artistes 2ELGBTQI+ à l'identité intersectionnelle. En utilisant les constats tirés de cette analyse documentaire, le DI a élaboré un ensemble d'orientations de recherche qui seront adoptées par le Conseil des arts et d'autres organismes de financement pour guider l'amélioration de leurs politiques et initiatives de recherche.

## Résumé des constatations

Les personnes 2ELGBTQI+ représentent environ 4 % de la population canadienne âgée de 15 ans et plus<sup>1</sup>. Beaucoup ont de la difficulté à joindre les deux bouts : en effet, les personnes lesbiennes, gaies et bisexuelles ont un revenu moins élevé que leurs homologues n'appartenant pas à la communauté 2ELGBTQI+<sup>2</sup>. Du point de vue du financement, les artistes 2ELGBTQI+ font face à de nombreux obstacles, même s'ils sont plus susceptibles que leurs pairs hétérosexuels de travailler dans le milieu artistique.<sup>3</sup> La violence et le harcèlement, les préjugés à l'égard de la professionnalisation de même que les ressources ou les connaissances limitées sur les subventions constituent des obstacles importants pour les artistes 2ELGBTQI+. C'est sans compter les autres freins particuliers qui s'ajoutent pour les différentes identités intersectionnelles marginalisées.

De la collecte et de l'analyse documentaire s'est dégagé un grand thème : il est évident que le corpus de recherche examinant les expériences uniques des artistes et collectifs 2ELGBTQI+ possède un angle mort, surtout d'un point de vue intersectionnel. Il est donc nécessaire de mener d'autres recherches pour mieux comprendre les défis rencontrés par les personnes 2ELGBTQI+ dans le secteur canadien des arts.

# Présentation

---

## Contexte

Le Conseil des arts du Canada (Conseil des arts) et le Diversity Institute (DI) se sont associés afin de mieux comprendre les expériences et les besoins des artistes 2ELGBTQI+. Le Conseil des arts est résolu à améliorer l'accès au financement pour différents groupes et à créer une communauté artistique diversifiée et inclusive au Canada. Le Conseil a demandé l'aide du DI pour voir comment il pourrait favoriser l'équité, la diversité et l'inclusion dans son organisation et ses pratiques. Il cherche en particulier à comprendre les expériences de la communauté artistique 2ELGBTQI+ au Canada relativement à la connaissance, à l'accès et aux difficultés liées au financement, aux programmes et aux ressources en matière de subventions qu'il offre.

Le présent rapport vise à sensibiliser les gens aux expériences de financement des artistes 2ELGBTQI+ au Canada ainsi qu'aux manques et aux obstacles auxquels ils font face. Notre recherche se base sur les constats des principaux organismes subventionnaires canadiens et de sources américaines pour examiner l'état actuel de l'équité pour les communautés 2ELGBTQI+. Les conclusions de ce rapport s'intéressent aussi aux expériences des artistes autochtones, noirs, racisés, immigrants et réfugiés, sourds ou ayant un handicap, de diverses identités de genre et membres de la communauté 2ELGBTQI+ de tout âge. Le rapport analyse le corpus documentaire actuel dans l'objectif de comprendre les expériences des groupes 2ELGBTQI+ en matière de financement et de recueillir des suggestions pour l'avenir. Ce faisant, le DI a mis au point un ensemble d'orientations futures visant à guider le Conseil des arts et d'autres organismes subventionnaires vers une meilleure équité en matière de financement.

## Conseil des arts du Canada

Depuis 1957, le Conseil des arts s'efforce de soutenir le secteur canadien des arts et de la culture dans le cadre de son mandat visant à favoriser et à promouvoir l'étude et la diffusion des arts, ainsi que la production d'œuvres d'art. Le Conseil des arts propose de multiples options de financement grâce à son vaste éventail de programmes, octroyant des subventions à des artistes, groupes et organismes dans une multitude de disciplines. Les subventions représentent la principale forme de financement offerte par le Conseil, mais on compte aussi les prix, le Programme du droit de prêt public, la Banque d'art, la Commission canadienne pour l'UNESCO et diverses autres initiatives<sup>4</sup>.

La Politique en matière d'équité du Conseil (2017) utilise le terme « groupe visé par l'équité » pour désigner les communautés historiquement désavantagées :

« Les groupes visés par l'équité sont issus de communautés qui font face à des défis majeurs sur le plan de leur pleine participation à la société. Leur marginalisation peut avoir des sources historiques, sociales ou économiques. Ces communautés peuvent aussi être pénalisées à cause de discriminations rattachées à l'âge, à l'origine ethnique, au handicap, à la situation économique, au sexe, à l'orientation sexuelle, à la nationalité, à la race, à la religion et le statut transidentitaire, etc. ».<sup>5</sup>

La politique indique que le Conseil des arts offre un financement et des initiatives ciblant les groupes suivants :

- Personnes issues de la diversité (racisées)
- Personnes sourdes ou handicapées
- Communautés de langues officielles en situation minoritaire
- Personnes autochtones

Le plan stratégique 2021-2026 du Conseil vise la reconstruction postpandémique du secteur sur des bases plus inclusives, équitables et durables<sup>6</sup>. Le plan reconnaît que les artistes issus de groupes négligés et marginalisés jouissent de moins de possibilités de participation et d'avancement en raison d'obstacles systémiques. Il forme aussi la résolution de mieux comprendre et d'éliminer les obstacles rencontrés par les artistes autochtones, noirs, racisés, sourds ou ayant un handicap, des communautés LGBTQ2+ ou de diverses identités de genre, des femmes et des artistes à l'intersection de diverses identités.

## Objectifs

Ce projet favorisera l'avancement de la diversité et de l'inclusion en ce qui a trait à l'accès au Conseil des arts et aux ressources destinées à la communauté 2ELGBTQI+ au Canada. Sa visée immédiate est de mieux comprendre les expériences des artistes 2ELGBTQI+ et les défis auxquels ils sont confrontés afin d'orienter les politiques organisationnelles. Plus précisément, le projet fixe les objectifs suivants :

- 1) Améliorer les connaissances du Conseil des arts du Canada au sujet des possibilités de financement offertes aux différents artistes de la communauté 2ELGBTQI+.
- 2) Répertorier les obstacles à l'accès au financement rencontrés par les artistes de la communauté 2ELGBTQI+
- 3) Aider le Conseil des arts du Canada à cerner les pratiques exemplaires qui l'aideront à favoriser la diversité et l'inclusion lors de l'élaboration de nouvelles politiques, pratiques et procédures.

Pour réaliser ces objectifs, le Diversity Institute a effectué une analyse documentaire pour relever les occasions où le Conseil pourrait entrer plus efficacement en contact avec les populations

2ELGBTQI+ mal servies dans le secteur des arts. Ce projet orientera les objectifs du Conseil à court et à long terme ainsi que les potentiels partenariats futurs avec le Diversity Institute.

## Méthode

L'analyse documentaire se fonde sur la recherche menée par le Conseil des arts et d'autres organismes de financement. En plus d'utiliser les données des organismes, le DI a utilisé les bases de données suivantes : bibliothèque de la TMU, Google, Google Scholar, ProQuest, JSTOR et Ebscohost.

Dans l'objectif de mieux comprendre l'équité, la diversité et l'inclusion au Conseil des arts, le DI a utilisé quatre dimensions pour orienter la collecte documentaire. Ces dimensions visent à cibler et à approfondir les initiatives actuelles du Conseil des arts en les ancrant dans de grands enjeux 2ELGBTQI+ :

- 1) les tendances en matière de financement pour les communautés 2ELGBTQI+;
- 2) les connaissances, les compétences et le niveau d'éducation des artistes 2ELGBTQI+ relativement à l'accès aux subventions;
- 3) les expériences intersectionnelles des artistes 2ELGBTQI+ relativement à l'accès au financement (origine ethnique, genre, âge, handicap, etc.).

Table 1 : Mots-clés utilisés dans l'analyse documentaire, 2022

Groupes	Secteur	Termes clés
Personnes racisées Minorités visibles Personnes immigrantes Personnes nouvellement arrivées Personnes réfugiées Personnes noires Sud-asiatiques Personnes chinoises Personnes philippines Personnes latino-américaines Personnes arabes Asiatiques du Sud-Est Asiatiques occidentaux Personnes coréennes Personnes japonaises LGBT	Organisme de bienfaisance OBNL Sans but lucratif Art(s) Culture Patrimoine Artistes	Représentation Diversité Inclusion Conseil d'administration/agentes ou agents Direction Équité Présidente ou président Gouvernance Amélioration(s) Financement/fonds/ organismes de financement Ressources Philanthropie Paragouvernemental Recommandation



<p>LGBTQ+  LGBTQ2+  2SLGBTQ+  Personnes handicapées  Genre  Femmes  Minorités linguistiques  Groupes visés par l'équité  Personnes queers  Personnes trans</p>		<p>Pratiques exemplaires  Identité  Marketing  Exploitation  Conseils des arts  Écarts dans le financement  Mérite ou excellence  artistique  Professionnalisme  Jury/jurées ou jurés  Agentes ou agents de  programme  Accessibilité</p>
--	--	---

# Profil des communautés 2ELGBTQI+

La communauté 2ELGBTQI+ possède une riche histoire englobant différentes sexualités et identités et expressions de genre. Le sigle 2ELGBTQI+ combine de multiples identités sexuelles et de genre sous un terme générique utilisé pour désigner cette vaste communauté. Des définitions des principales identités 2ELGBTQI+ sont présentées ci-dessous : il est important de noter qu'elles ne fournissent qu'une vue d'ensemble de ces communautés.

Table 2 : Définitions 2ELGBTQI+, 2022

Personne bispirituelle	Terme utilisé pour décrire, de façon générale, des concepts traditionnels présents dans de nombreuses cultures autochtones. C'est une identité propre à la culture que certains Autochtones utilisent pour désigner une personne dont l'identité de genre, l'identité spirituelle ou l'orientation sexuelle comprend à la fois un esprit masculin et un esprit féminin.
Personne lesbienne	Personne non homme qui est attirée sexuellement et romantiquement par d'autres non hommes. De façon générale, femme qui est attirée sexuellement et romantiquement par les femmes.
Personne gaie	Personne qui est sexuellement ou romantiquement attirée par des personnes du même sexe ou de la même identité de genre. Traditionnellement, cette identité était réservée aux hommes, mais le terme a été adopté par les personnes de toutes les identités de genre.
Personne bisexuelle	Personne qui est sexuellement ou romantiquement attirée par deux identités de genre ou plus.
Personne transgenre	(Aussi trans). Personne dont l'identité de genre diffère de celle qui est généralement associée au sexe qui lui a été assigné à la naissance.

Personne queer	Terme autrefois méprisant utilisé comme insulte à l'égard des personnes 2ELGBTQI+; il est maintenant réclamé par de nombreuses personnes 2ELGBTQI+ comme façon positive de se décrire et comme façon d'inclure les nombreuses identités diverses qui ne sont pas couvertes par les acronymes 2ELGBTQI+ les plus fréquents.
Personne intersexuée	Terme général désignant divers types de différenciation biologique du sexe. Les personnes intersexuées ont des variantes dans leurs caractéristiques sexuelles, notamment les chromosomes, les organes reproducteurs internes, les organes génitaux ou les caractéristiques sexuelles secondaires (par ex., la masse musculaire, les seins) relevant de ce qui est généralement classé comme étant masculin ou féminin.
Personne asexuelle	Une personne qui ne ressent aucune attirance sexuelle et ne souhaite pas s'exprimer sexuellement. L'orientation sexuelle et romantique des personnes asexuées peut varier (par ex., asexué biromantique), et elles peuvent avoir des partenaires sexuels ou romantiques.
Personne au genre fluide	Personne dont l'identité de genre varie avec le temps; peut comprendre des identités de genre masculine, féminine, non binaire et autres.
Personne non binaire	Terme qui fait référence à une personne dont l'identité de genre ne correspond pas à une compréhension binaire du genre (soit homme ou femme). Il s'agit d'une identité de genre qui peut comprendre des éléments des genres masculin, féminin, androgyne, fluide, multiple, et même d'aucun genre ou d'un autre genre qui ne s'inscrit pas dans le spectre « homme-femme ».
Personne pansexuelle	Personne pour qui le choix d'un partenaire sexuel ou amoureux ne dépend ni de son sexe, ni de son identité de genre, ni de son expression de genre.

Ces définitions sont fondées sur la page Web Terminologie 2ELGBTQI+ – Glossaire et acronymes fréquents du gouvernement du Canada<sup>7</sup>.

## Profil statistique

Au Canada, les personnes bispirituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, queers et d'autres identités sexuelles ou de genre minoritaire représentent 4 % de la population canadienne de 15 ans ou plus, soit environ un million de personnes<sup>8</sup>. Selon l'Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés (ESEPP) menée en 2018, un peu moins d'un tiers (30 %) de la population 2ELGBTQI+ est âgée de 15 à 24 ans<sup>9</sup>. Pour ce qui est du genre, « un peu plus de la moitié (52 %) des personnes de minorité sexuelle au Canada étaient des femmes, tandis que 44 % étaient des hommes et 3 % affichaient diverses identités de genre »<sup>10</sup>. Selon Statistique Canada, « en mai 2021, 59 460 personnes âgées de 15 ans et plus vivant dans un ménage privé au Canada étaient transgenres (0,19 % de la population), et 41 355 étaient non binaires (0,14 %) »<sup>11</sup>.

Au Canada, les personnes 2ELGBTQI+ sont confrontées à de nombreux obstacles à la sécurité, à la prospérité et à l'inclusion. L'un des problèmes les plus pressants pour les personnes appartenant à une minorité sexuelle et de genre est la violence et le harcèlement fondés sur le sexe. En 2018, Statistique Canada a mené un sondage intitulé *Enquête sur la sécurité dans les espaces publics et privés* (ESEPP) qui examinait la violence et le harcèlement au pays sous l'angle du genre et de la sexualité. Les résultats de l'ESEPP mettent en lumière les iniquités en matière de violence pour les minorités sexuelles, notamment les personnes bisexuelles, transgenres, gaies et lesbiennes au Canada :

- Parmi les personnes ayant déclaré avoir vécu une agression physique ou sexuelle depuis l'âge de 15 ans, 37 % s'identifiaient comme hétérosexuelles, contre 59 % comme minorité sexuelle.
- Les personnes de minorité sexuelle qui avaient un handicap étaient plus susceptibles de déclarer avoir subi une agression physique (55 %) ou une agression sexuelle (46 %) que celles sans handicap (36 % et 29 %, respectivement).
- Les personnes de minorité sexuelle s'identifiant comme Autochtones présentent aussi une prévalence plus élevée de victimisation avec violence – 73 % des personnes autochtones de minorité sexuelle ont été agressées physiquement et 65 % ont été agressées sexuellement, comparativement à 45 % et à 37 % des non-Autochtones de minorité sexuelle, respectivement.
- Près des deux tiers (62 %) des personnes bisexuelles au Canada ont déclaré avoir été l'objet de victimisation à partir de l'âge de 15 ans, comparativement à un peu plus du tiers (37 %) des personnes hétérosexuelles.
- De plus, 53 % des personnes gaies et lesbiennes ont déclaré avoir été victimes de violence à partir de l'âge de 15 ans<sup>12</sup>.

Enfin, l'ESEPP s'est penché sur les expériences de violence et de harcèlement des personnes transgenres au Canada, mais en raison d'un manque de données, il n'a pas été possible de tirer des conclusions définitives. L'article indique cependant qu'il est probable que les obstacles et les tendances en matière de violence envers les personnes transgenres observées aux États-Unis soient les mêmes au Canada<sup>13</sup>. D'autres recherches sont nécessaires pour broser un portrait clair des expériences des personnes transgenres au Canada et établir une voie à suivre pour l'avancement de leurs droits.

On dispose de peu d'information sur le revenu des personnes de minorités sexuelle et de genre. Le gouvernement du Canada a commencé à récolter des données sur le genre et l'orientation sexuelle en 2003 en ciblant surtout les personnes lesbiennes, gaies et bisexuelles<sup>14</sup>. Malgré la quantité limitée de données disponibles, on a pu dégager des tendances en matière de revenu révélant que les groupes de la communauté 2ELGBTQI+ étaient plus vulnérables économiquement que les personnes n'appartenant pas à ce groupe. L'étude a révélé qu'un tiers (33 %) des personnes 2ELGBTQI+ au Canada trouvaient difficile de répondre à leurs besoins de base (logement, alimentation, transport, etc.), comparativement à 27 % des personnes n'étant pas 2ELGBTQI+<sup>15</sup>. Lorsqu'on compare entre les sexes le revenu médian des personnes hétérosexuelles, des personnes gaies et lesbiennes et des personnes bisexuels, on remarque que ces dernières gagnent le revenu le plus faible, quel que soit le sexe :

- Les femmes bisexuelles ont un revenu médian de 27 232 \$.
  - Les femmes lesbiennes ont un revenu médian de 44 740 \$.
  - Les femmes hétérosexuelles ont un revenu médian de 40 408 \$.
  - Les hommes bisexuels ont un revenu médian de 32 088 \$.
  - Les hommes gaies ont un revenu médian de 49 891 \$.
  - Les hommes hétérosexuels ont un revenu médian de 54 400 \$<sup>16</sup>.
- 
- Les statistiques sur l'emploi révèlent qu'au Canada, les personnes gaies, lesbiennes et bisexuelles sont plus susceptibles de travailler dans le domaine artistique. L'analyse par secteur révèle que 2,1 % des hommes hétérosexuels travaillent dans le secteur des arts, du divertissement et des loisirs, comparativement au double pour les hommes gaies et bisexuels (respectivement 4,4 % et 4 %). Chez les femmes, 2,3 % des femmes hétérosexuelles travaillent dans le domaine, contre 2,1 % des lesbiennes et 5,5 % des femmes bisexuelles<sup>17</sup>.

## Organismes

En plus des statistiques importantes concernant la population et l'emploi des groupes 2ELGBTQI+, il est aussi essentiel de présenter les grands intervenants du milieu consacrés à l'expression et au point de vue des communautés diversifiées sur le plan du genre et du sexe dans les arts et la

culture. Voici quelques exemples d'organismes et d'initiatives 2ELGBTQI+ du Canada qui promeuvent et célèbrent les voix queers dans les arts.

**Buddies in Bad Times** – Buddies in Bad Times est une compagnie théâtrale torontoise qui cherche à amplifier les voix queers et à repousser les limites du genre et de la sexualité sur scène. Fondée en 1979, Buddies in Bad Times est l'une des plus importantes et anciennes compagnies de théâtre queer de la ville<sup>18</sup>.

**Calgary Queer Arts Society** – La Calgary Queer Arts Society est un organisme sans but lucratif de Calgary, en Alberta, qui a pour mission d'amplifier les voix et histoires des personnes queers par des moyens d'expression et des activités artistiques visant à inspirer des conversations éclairées, véhicules d'éducation et de solidarisation pour les communautés et les institutions<sup>19</sup>.

**Inside Out** – Inside Out est un organisme de bienfaisance sans but lucratif consacré à la promotion des voix 2ELGBTQI+ au cinéma. Tout au long de l'année, l'organisme fait la promotion des cinéastes et des travailleuses et travailleurs 2ELGBTQI+ dans ses événements et programmes. Il collabore aussi avec des festivals de cinéma de différentes villes, notamment le Festival du film de Toronto et le Festival du film d'Ottawa<sup>20</sup>.

**Pride in Art Society** – Organisme de bienfaisance, Pride in Art Society présente le Queer Arts Festival, un festival annuel d'art transdisciplinaire dirigé par des artistes qui a lieu à Vancouver, en Colombie-Britannique. Chaque année, le thème du festival rassemble une exposition d'art visuel, une série de prestations, des ateliers, des discussions d'artistes, des tables rondes et des présentations d'arts médiatiques<sup>21</sup>.

**The Intergenerational LGBT Artist Residency** – La Intergenerational LGBT Artist Residency est le premier programme de résidence d'artistes intergénérationnelle destinée aux artistes en arts visuels 2ELGBTQI+. Le programme de résidence sur les îles de Toronto propose une multitude de ressources aux artistes, comme des espaces de studio, du soutien pour les déplacements, des chambres, du mentorat et d'autres occasions de réseautage<sup>22</sup>.

**Choeurs Unisson Canada** – Sont membres de Choeurs Unisson Canada vingt-deux chœurs communautaires 2ELGBTQI+ provenant de huit provinces canadiennes. Cet organisme à but non lucratif est un carrefour pour les chorales 2ELGBTQI+ du pays. Il facilite l'établissement de liens entre les chœurs et propose des ressources pour les aider dans leur administration, leurs collectes de fonds et leur programme<sup>23</sup>.

**The Khyber Centre for the Arts** - Le Khyber Centre for the Arts est un centre d'artistes queers autogéré de Halifax, en Nouvelle-Écosse. Le centre expose des œuvres non commerciales, offre une plateforme autogérée pour les artistes et leur pratique et s'attaque aux causes systémiques de l'exclusion, de la diversité de façade et des inégalités de pouvoir dans les arts<sup>24</sup>.

**Counterpoint Community Orchestra** – Premier orchestre 2ELGBTQI+ au Canada, le Counterpoint Community Orchestra est un orchestre symphonique communautaire du centre-ville de Toronto.

Fondé en 1984, il s'agit du premier orchestre 2ELGBTQI+ au Canada et dans le monde. Son répertoire s'étend de la période baroque à l'époque contemporaine<sup>25</sup>.

# Distribution du financement

---

Pendant l'analyse documentaire, les chercheuses et chercheurs ont constaté des lacunes évidentes dans la littérature concernant le financement des arts 2ELGBTQI+ dans le contexte canadien. La section qui suit présente une synthèse de l'expérience de différents groupes 2ELGBTQI+ en matière d'accès au financement. Des sources américaines ont permis d'étoffer les données présentées.

Les communautés 2ELGBTQI+ sont parmi les populations qui connaissent la croissance la plus rapide au pays : en effet, près d'un tiers de la population 2ELGBTQI+ a moins de 25 ans<sup>26</sup>. Comme l'explique le rapport *Equity within the Arts Ecology* d'Ashok Mathur et du Centre for Innovation in Culture and the Arts in Canada : « Bien que les communautés queers et LGBT soient mentionnées dans les chartes et lois sur les droits de la personne et citées dans quelques initiatives et documents par certains organismes et conseils, on n'observe pas de grande tendance nationale ou internationale visant à les reconnaître ni à rendre obligatoire leur inclusion<sup>27</sup>. » Si la recherche dans le domaine est limitée, on remarque que de plus en plus d'artistes 2ELGBTQI+ expriment leurs inquiétudes au sujet de la discrimination systémique et des préjugés inconscients au sein des institutions de financement<sup>28,29</sup>. Les répercussions de l'homophobie et de la transphobie font en sorte qu'il y a moins de ressources et de possibilités de financement pour les artistes 2ELGBTQI+ : « Bien qu'elles offrent des services essentiels, les communautés et organisations 2SLGBTQ+ sont systématiquement et historiquement sous-financées. Cette situation est due à une tradition d'homophobie et de transphobie, ainsi qu'à la discrimination latente établie dans notre société avant la décriminalisation de l'homosexualité - créant ainsi des barrières modernes plutôt que des ponts »<sup>30</sup>.

Bien qu'il y ait un manque de données concernant la proportion de financement réservée aux groupes 2ELGBTQI+ au Canada, on a tout de même accès à des données des États-Unis. Le réseau américain Funders for LGBTQ Issues a ainsi découvert que « pour chaque somme de 100 dollars octroyée par des fondations américaines, 28 cents allaient à des causes LGBTQ+<sup>31</sup> ». En 2018, les fondations privées traditionnelles représentaient la plus importante source de financement. Le rapport indique que 26 % du financement provenaient de fondations privées traditionnelles, 21 % de fondations privées LGBTQ+, 17 % de bailleurs de fonds du secteur privé, 13 % de fondations publiques non LGBTQ+, 10 % de fondations anonymes, 8 % de fondations publiques LGBTQ+ et 5 % de fondations communautaires<sup>32,33</sup>. Le rapport révèle aussi quels groupes diversifiés sur le plan du genre et du sexe étaient les plus avantagés. Si la majorité du financement ciblait l'ensemble de la communauté 2ELGBTQI+ (75 %), certains fonds étaient réservés à des communautés précises :

- les groupes de personnes transgenres ont reçu 16 % du financement;



- les hommes gais ou queers ont reçu 8 % du financement;
- les femmes lesbiennes ou queers ont reçu 3 % du financement;
- les personnes intersexuées ont reçu 1 % du financement;
- les personnes bisexuelles et asexuelles ont reçu respectivement moins de 1 %<sup>34</sup>.

En outre, les organismes artistiques et culturels LGBTQ+ aux États-Unis ont reçu la plus faible proportion du financement destiné aux personnes LGBTQ+, touchant 5 % du financement ou 4,6 millions de dollars<sup>35</sup>. Ces disparités en matière de financement pour les organismes artistiques LGBTQ+ aux États-Unis représentent une occasion d'apprentissage pour les organismes de financement canadiens. Ces statistiques mettent en lumière les écarts de financement et leur incidence sur les différents groupes de la diversité sexuelle et de genre, comme les femmes lesbiennes ou queers, les personnes intersexuées, les personnes bisexuelles et les personnes asexuelles, qui reçoivent 3 % ou moins du financement.

Ces données peuvent ainsi aider à contextualiser les iniquités potentielles en matière de financement. Les organismes de financement canadiens doivent appréhender avec plus de profondeur et de nuance les disparités potentielles pour les artistes 2ELGBTQ+ s'ils veulent éliminer complètement les obstacles liés au processus de financement.

# Obstacles et lacunes

---

La section qui suit examine les obstacles au financement auxquels se heurtent les artistes 2ELGBTQI+ au Canada et des lacunes dans la littérature existante. Soulignons qu'au moment de la rédaction de ce rapport, les ressources limitées empêchaient de comprendre adéquatement et pleinement les expériences vécues des personnes à l'intersection des identités de ce groupe.

Little Sister, un groupe communautaire de jeunes 2ELGBTQI+ racisés de Toronto, a examiné les obstacles à l'accès au financement dans les arts. En 2020, l'organisme a publié une étude qualitative portant sur les notions d'identité et d'espaces sûrs pour les artistes 2ELGBTQI+ âgés de 16 à 29 ans de Toronto. Le rapport conclut que les jeunes 2ELGBTQI+ racisés sentaient qu'ils devaient exploiter leur identité et leurs traumatismes pour obtenir du financement. Les personnes participantes pensaient que leurs demandes de subvention étaient plus susceptibles d'être retenues si elles mettaient en avant leur identité et les expériences y étant liées plutôt que leur art. Le rapport suggère aux organismes de faire un travail d'alliance et de responsabilisation et de veiller à offrir des espaces sûrs où les jeunes peuvent être eux-mêmes<sup>36</sup>. L'accès à des ressources comme des subventions représente un exercice délicat pour de nombreux artistes 2ELGBTQI+ qui doivent peser les pour et les contre liés à la divulgation de leur identité.

Les artistes 2ELGBTQI+ qui cherchent à obtenir du financement se heurtent également à des barrières dans le processus d'évaluation, comme les préjugés à l'égard de la professionnalisation et les ressources limitées pour les demandes de subvention. Des personnes représentantes des compagnies théâtrales canadiennes MT Space, Inside Out Theatre, William Head On Stage et Sarasvati Productions ont organisé un forum virtuel en 2016 pour discuter des avantages et des désavantages liés à la gestion de compagnies théâtrales non conventionnelles. Au cours de cette discussion, Hope McIntyre, de la compagnie winnipegoise Sarasvati Productions, a approfondi :

L'un de nos dilemmes dans le financement des arts est le critère du mérite artistique. Parce que nous travaillons avec des groupes communautaires, certains organismes de soutien aux arts ne nous considèrent pas comme des « professionnelles et professionnels ». Nous tentons de conjuguer enjeux sociaux et communautaires avec excellence artistique, mais dans notre région, nous devons travailler avec des artistes moins expérimentés si nous souhaitons représenter la diversité sur scène. Par conséquent, nous n'obtenons souvent pas une note élevée sur le plan du mérite artistique, et l'absence d'artistes « professionnels » nous empêche parfois de recevoir des subventions artistiques provinciales et fédérales<sup>37</sup>.

Lors de la présentation d'une demande de subvention, de nombreux groupes marginalisés ont de la difficulté à faire retenir leurs candidatures en raison de ressources et de connaissances limitées.

Ainsi, l'exigence de remplir des formulaires constitue un obstacle pour de nombreuses personnes qui manquent de temps ou qui ont des ressources technologiques limitées. Josh Eastman, fondateur de Helm Studios à Vancouver, a évoqué cette idée :

Remplir des formulaires est une expérience très impersonnelle, qui limite l'accès d'une certaine manière. Il faut connaître le jargon administratif<sup>38</sup>. Il faut savoir ce que le jury recherche et il faut parfois connaître des gens. Ce n'est pas vraiment conçu pour les artistes en début de carrière ou les personnes qui sont victimes d'oppression systémique<sup>39</sup>.

Les propos de Josh Eastman illustrent aussi le côté stratifié et multifacettes des obstacles qui peuvent survenir. L'absence de relations, le manque d'expérience et la mauvaise connaissance des processus sont en soi difficiles à surmonter, mais en plus, aucun de ces problèmes ne se manifeste indépendamment. Comme l'a souligné une personne participante au Feminist Art Gallery's Queer Women's Symposium de Toronto : « Il ne s'agit pas simplement d'une question de ressources limitées ou d'entraide, ou simplement du fait de se présenter aux bonnes personnes pendant le bon type d'événements. C'est une combinaison de tout cela<sup>40</sup>. » Cette remarque laisse penser qu'il y a plus d'une façon d'atteindre l'équité pour les communautés 2ELGBTQI+, puisque les obstacles qu'elles rencontrent sont complexes, multidimensionnels et différents selon les différentes identités intersectionnelles.

En résumé, les artistes 2ELGBTQI+ sont confrontés à des obstacles multiples et interreliés. Les personnes 2ELGBTQI+ peuvent ressentir la pression de révéler leurs identités aux organismes de soutien aux arts, en même temps qu'elles pourraient ne pas se sentir à l'aise de le faire. Le processus de demande de subvention présente aussi des barrières systémiques, inhérentes aux conceptions de ce qu'est le professionnalisme, qui font en sorte qu'il est plus difficile pour les formes d'art non conventionnelles et les artistes mal servis d'être retenus. Enfin, une combinaison d'éléments comme la langue, les ressources, les connaissances et les relations désavantage les différents groupes 2ELGBTQI+ dans le processus de demande de subvention.

# Les iniquités pour les personnes aux identités marginalisées plurielles

---

La section qui suit examine les intersections entre l'orientation sexuelle et diverses identités marginalisées liées au genre, à l'origine ethnique et au handicap. Notons qu'au moment de la rédaction de ce rapport, les ressources étaient limitées en ce qui concerne les expériences vécues des personnes aux identités intersectionnelles relativement au plein accès au financement. Cette section vise donc à brosser un portrait général des grands enjeux et à fournir un tremplin vers d'autres recherches et discussions.

## Artistes autochtones

Les artistes des Premières Nations, métis et inuits du Canada rencontrent de nombreux obstacles géographiques, sociaux et systémiques dans l'accès au financement. Selon une étude menée par Archipel Research and Consulting, d'un point de vue géographique, l'accès limité aux possibilités de financement et le manque de soutien pour les candidates et candidats de communautés isolées constituent les deux principales barrières pour les artistes autochtones<sup>41</sup>. Dans les régions éloignées, l'accès à l'information sur les possibilités de financement et l'aide à la rédaction de demandes de subvention est réduit en raison des ressources limitées et des problèmes de connexion Internet. En plus des obstacles géographiques, le manque d'accès à du mentorat et à du soutien communautaire désavantage les artistes autochtones qui présentent une demande de subvention<sup>42</sup>. Le présent rapport recommande la mise en place de programmes de mentorat pour aider les jeunes et les artistes émergents à répondre adéquatement aux exigences du processus de demandes, à établir un budget et à tisser des liens avec les personnes travaillant dans des organismes de financement<sup>43</sup>.

Pour les artistes autochtones en particulier, le langage utilisé dans le processus d'évaluation et par les organismes de financement lors de la prestation de services constitue des obstacles majeurs. Ainsi, la terminologie employée par le jury, notamment « professionnel », « mérite artistique » et « excellence artistique » défavorise les artistes autochtones. Ces termes sont généralement ancrés dans le canon artistique occidental, qui a longtemps exclu les personnes, disciplines et styles artistiques non européens<sup>44</sup>. Ces barrières systémiques intégrées dans la terminologie des subventions forcent les artistes autochtones à choisir entre la création d'art eurocentrique plus susceptible d'obtenir du financement et la diversification de la scène artistique au détriment des finances personnelles. En ce qui concerne le processus de demande et les services linguistiques offerts aux artistes autochtones, l'absence de services de traduction et d'information en langues autochtones empêche de nombreuses communautés d'avoir accès à du financement. Les

ressources sur les subventions uniquement offertes en anglais et en français sont inaccessibles pour les communautés des Premières Nations, métisses et inuites qui ont encore leur langue autochtone comme langue maternelle<sup>45</sup>.

## Artistes des communautés noires

Un sondage mené par le Toronto Arts Council auprès d'artistes noirs a révélé que sur 162 personnes participantes, presque 30 % s'identifiaient comme 2ELGBTQI+<sup>46</sup>. Les personnes participantes ont par ailleurs indiqué que les bailleurs de fonds devaient nouer des liens plus solides avec les artistes noirs et s'attaquer aux barrières à l'accès. Les artistes des communautés noires n'étaient souvent pas au courant des subventions offertes par le Toronto Arts Council, et celles et ceux qui les connaissaient avaient souvent de la difficulté à présenter des demandes de subvention<sup>47</sup>. Concernant la présentation de demandes, les personnes répondantes ont noté des obstacles systémiques à même le processus et ont recommandé des pratiques plus accessibles, comme un langage simple, une interface intuitive et des dates limites continues<sup>48</sup>.

La présence de barrières systémiques dans le processus de demande de subventions pour les communautés noires est également soulevée dans le rapport *UNFUNDED: Black Communities Overlooked by Canadian Philanthropy*. Celui-ci note que le racisme envers les personnes noires, les inégalités de pouvoir et les pratiques de subvention inéquitables constituaient des obstacles majeurs pour les communautés noires en quête de financement<sup>49</sup>. L'étude révèle également que de nombreux organismes de financement ne sont pas adaptés aux besoins propres à cette communauté, ce qui cause des problèmes dans les demandes et dans l'octroi de financement de même que dans l'établissement de relations avec les bailleurs de fonds. Le rapport souligne l'importance d'avoir accès à des données sur le financement pour les personnes noires 2ELGBTQI+ et sur les obstacles et expériences complexes qu'elles doivent traverser<sup>50</sup>. En l'absence de données substantielles, il peut être difficile de cerner les obstacles et de militer pour un changement de politiques dans le secteur<sup>51</sup>.

## Artistes de communautés racisées

La représentation constitue une lacune importante pour les artistes et professionnelles et professionnels de communautés racisées. Un portrait de 25 organismes artistiques canadiens réalisé par le Conseil des arts du Canada, Hill Strategies et Forum Research en 2020 a révélé que 81 % des membres du personnel de ces organisations s'identifiaient comme des personnes blanches, 17 % comme appartenant à la diversité culturelle, et 3 %, comme Autochtones<sup>52</sup>. Dans les conseils d'administration de ces organisations, 85 % des membres s'identifiaient comme des personnes blanches<sup>53</sup>. Ces données montrent qu'il y a une disparité dans la représentation au sein des organismes artistiques canadiens tant à l'échelle de l'organisation que dans la gouvernance. Une autre étude sur la direction générale et les cheffes et chefs de la direction aux États-Unis

réalisée par Thomas-Breitfeld et Kunreuther illustre en quoi ce déséquilibre représente un problème. En effet, les cadres supérieurs s'identifiant comme racisés y ont dit trouver qu'un conseil d'administration majoritairement blanc n'encourage souvent pas le potentiel de leadership des membres du personnel racisés<sup>54</sup>. La même étude a révélé que les personnes racisées 2ELGBTQI+ disaient vivre considérablement plus de défis que les personnes racisées hétérosexuelles et les personnes blanches 2ELGBTQI+ et hétérosexuelles dans presque tous les aspects de leur carrière dans les arts<sup>55</sup>. En outre, un groupe de discussion a découvert en 2014 que les femmes lesbiennes, bisexuelles et queers de couleur vivaient beaucoup plus de stigmatisation intersectionnelle que leurs paires à la peau blanche<sup>56</sup>. L'étude a également démontré qu'en raison du privilège blanc, la blancheur est au centre de la représentation des identités queers, ce qui efface les personnes 2ELGBTQI+ racisées et les marginalise encore plus<sup>57</sup>. Il y a un manque d'information concernant l'accès au financement pour les artistes 2ELGBTQI+ racisés et la manière dont il pourrait différer de celui des autres identités marginalisées intersectionnelles. Toutefois, le fait de placer davantage de personnes racisées en position de pouvoir dans le secteur des arts, y compris celles ayant de multiples identités marginalisées, pourrait favoriser la création d'occasions de leadership pour les groupes marginalisés et de possibilités de financement équitables<sup>58</sup>.

## Artistes de communautés immigrantes et réfugiées

Au Canada, plus de 80 000 personnes immigrantes et réfugiées occupent des postes professionnels et techniques dans le secteur des arts et de la culture<sup>59</sup>. Les compétences qu'elles possèdent s'appliquent dans différents secteurs : photographie, graphisme, arts visuels et artisanat<sup>60</sup>. Or, les personnes immigrantes et réfugiées qui travaillent dans le secteur des arts au Canada se heurtent à de nombreux obstacles liés à l'emploi, au manque de soutien familial ou de ressources et aux barrières linguistiques<sup>61</sup>.

Les travailleuses et travailleurs immigrants et réfugiés sont souvent limités dans leur cheminement artistique professionnel en raison du manque de relations et d'accès à l'information. Un exemple de la manière dont cet obstacle se manifeste se voit dans les services d'établissement : « Un grand nombre de travailleuses et de travailleurs immigrants du secteur créatif ont de la difficulté à trouver de l'information sur leur domaine d'emploi. Ces personnes trouvaient que lorsqu'elles discutaient avec des agentes et agents d'établissement, ceux-ci leur conseillaient souvent de changer de carrière au lieu de leur donner de l'information sur l'économie créative<sup>62</sup> ». Les services d'établissement sont l'un des principaux points de contact pour les artistes des communautés immigrantes et réfugiées : si ces services ne peuvent pas fournir l'information nécessaire sur les possibilités de financement ou la création de réseaux, il reste peu d'options pour ces artistes.

Dans un livre compilant les histoires de personnes 2ELGBTQI+ émigrantes africaines, beaucoup ont souligné les difficultés propres à l'immigration en tant que personne 2ELGBTQI+ et la déception ressentie par rapport au soutien offert dans les nouveaux pays de résidence<sup>63</sup>. Une autre personne a expliqué :

Les personnes migrantes LGBT sont confrontées aux mêmes défis que les autres groupes en mouvement, mais se heurtent en plus à des obstacles uniques qui exposent les limites des systèmes de protection actuels. L'une des difficultés les plus évidentes que les demandeuses et demandeurs d'asile LGBT rencontrent est liée à l'obligation de « prouver » leur expérience d'une manière qui corrobore leurs affirmations<sup>64</sup>.

Cette citation illustre la manière dont l'expérience des personnes demandeuses d'asile diffère pour les personnes 2ELGBTQI+, puisque la persécution envers ces dernières peut être plus difficile à démontrer en l'absence de preuves documentaires, ce qui illustre l'effet cumulatif des identités marginalisées multiples<sup>65</sup>.

Lorsqu'on examine plus spécifiquement l'intersection de l'expérience immigrante ou réfugiée et de l'expérience 2ELGBTQI+, on remarque que le manque de soutien familial est un obstacle important, surtout dans les situations où les personnes prennent la fuite en raison de persécutions liées à leur identité 2ELGBTQI+<sup>66</sup>. Dans ces situations, leur famille pourrait avoir l'interdiction de leur parler, les rejeter en raison de leur identité ou même les harceler en ligne<sup>67</sup>. L'accès aux ressources peut être limité pour certaines personnes en raison de la guerre, des conflits civils et de la persécution religieuse ou culturelle. Le manque de ressources peut également être aggravé par les problèmes familiaux, puisque ces personnes ne peuvent pas faire appel à un réseau familial ni à du parrainage familial comme certaines identités diasporiques peuvent le faire<sup>68</sup>. Pour les personnes immigrantes et réfugiées 2ELGBTQI+, les conséquences sociales et financières liées à l'immigration dans un nouveau pays peuvent faire en sorte qu'elles dépendent davantage du financement pour soutenir leur pratique artistique. Malgré le caractère essentiel du financement des arts pour les personnes immigrantes et réfugiées qui sont également 2ELGBTQI+, on retrouve très peu de données sur les programmes de financement répondant spécifiquement à ces besoins.

## Artistes sourds ou ayant un handicap

Le rapport *Barriers : The Local, Regional, and National Barriers to Arts Funding for Deaf, Mad, and Disabled Artists; Solutions for Parties Interested in Dismantling Them*, de Victoria Anne Walker, brosse un portrait des obstacles rencontrés par les artistes sourds, atteints d'une maladie mentale ou ayant un handicap dans les demandes de subvention. Il y a cinq catégories d'obstacles : avant la demande, accès à l'information, accès au financement, politiques et processus en matière d'équité et processus de demande de subvention. Le rapport note que « 72 % des personnes participantes au sondage ont rapporté des obstacles au financement<sup>69</sup> », et que les organismes de financement canadiens pouvaient s'attaquer à un grand nombre de barrières auxquelles se

heurtent les personnes sourdes ou ayant un handicap. Les principales barrières étaient les suivantes :

- Dans les établissements d'éducation :
  - Attitudes des membres du corps enseignant et des pédagogues relativement aux artistes sourds ou ayant un handicap;
  - Absence de mesures d'adaptation rapides et appropriées;
- Absence de traduction en ASL ou en LSQ;
- Interruption des programmes de soutien aux personnes **ayant un handicap** et des prestations d'aide;
- Absence de mentorat ou de possibilités de réseautage;
- Difficulté à comprendre le processus de demande;
- Manque de transparence dans les politiques des conseils des arts;
- Anxiété, stress, maladies et obstacles liés à la santé mentale associés à la présentation d'une demande de subvention;
- Questions indiscretes<sup>70</sup>.

Le Conseil des arts a répertorié des barrières similaires dans sa recherche sur les pratiques des artistes **ayant un handicap** ou sourds et a relevé les grands défis suivants : infrastructures et financements inadéquats, faibles possibilités de diffusion, multiples barrières systémiques, revenus moindres et occasions de travail rares ainsi que possibilités de formation limitées<sup>71</sup>. Dans son analyse des infrastructures et des financements inadéquats, le Conseil des arts a découvert qu'en raison des barrières systémiques, les demandes de subvention des organismes axés sur les pratiques des artistes **ayant un handicap** ou sourds pourraient indiquer une plus grande dépendance à l'égard des fonds publics, des coûts plus élevés pour améliorer l'accessibilité des contenus artistiques et un plus grand recours aux services bénévoles ou en nature<sup>72</sup>. Ces constats laissent penser que la mise en place d'une infrastructure pour soutenir les pratiques des artistes **ayant un handicap** ou sourds sera primordiale pour leur viabilité.

## Artistes de diverses identités de genre

Il n'y avait pas de ressources définies sur les difficultés particulières rencontrées par les groupes de diverses identités de genre dans le secteur canadien des arts et de la culture. On retrouve toutefois de l'information sur les obstacles rencontrés par ces groupes dans la société en général. Pour les personnes transgenres, intersexuées, non conformes dans le genre, non binaires et les autres minorités de genre, les documents et questionnaires peuvent représenter un obstacle majeur à une pleine participation à la société. Le fait de devoir dévoiler son genre assigné à la naissance et de ne pas pouvoir utiliser son nom ou son genre choisi dans certains documents constitue des barrières à l'inclusion. Les groupes de diverses identités de genre sont aussi confrontés à des obstacles dans l'espace public lorsqu'ils cherchent des commodités comme des



salles de bain, des services publics ou des soins de santé. Ils y sont aussi exposés à des comportements transphobes et à des microagressions comme le mégenrage<sup>73</sup>.

## Jeunes artistes et artistes du troisième âge

Les jeunes et les personnes âgées 2ELGBTQI+ sont souvent oubliés dans les conversations portant sur l'équité dans les arts. Les jeunes se heurtent à des obstacles à cause de leur manque d'expérience et de l'absence d'espaces sûrs, de ressources et d'information sur la présentation de demandes de subvention. Les jeunes artistes 2ELGBTQI+ dépendent davantage des subventions en début de carrière et éprouvent aussi de la difficulté à rédiger des demandes de subvention qui n'exploitent pas leurs identités ou leurs expériences<sup>74</sup>. Les jeunes artistes pourraient ressentir la pression d'inclure leur identité 2ELGBTQI+ dans les propositions de subvention pour mettre en lumière leur point de vue unique ou satisfaire aux exigences des organismes de financement. Les bailleurs de fonds devraient reconnaître les dynamiques de pouvoir liées à la divulgation des identités marginalisées dans les demandes de subvention.

En examinant les obstacles rencontrés par les jeunes dans une perspective sociale élargie, on remarque que la victimisation à l'école limite le potentiel de croissance des jeunes 2ELGBTQI+. Selon une étude américaine menée par le Gay, Lesbian and Straight Education Network, les jeunes 2ELGBTQI+ qui vivent un niveau de victimisation élevé ont près de deux fois plus de chance de ne pas faire d'études postsecondaires<sup>75</sup>. Cela constitue un obstacle majeur pour ces jeunes, puisqu'une éducation postsecondaire leur permettrait d'avoir accès à des ressources essentielles pour la rédaction de demandes et la constitution de réseaux.

Les personnes âgées 2ELGBTQI+ éprouvent aussi de la difficulté à accéder à des ressources. Selon un guide de la Ville de Toronto à l'intention des personnes âgées 2ELGBTQI+ : « Les personnes âgées 2ELGBTQI+ font souvent face à des obstacles dans l'accès à des soins de santé et à du soutien social. Ces barrières peuvent être liées à la persistance des préjugés sociaux; à l'exclusion des politiques, pratiques et collecte de données en santé; aux dynamiques complexes de la complexité et de la représentation 2ELGBTQI+; et à un manque de connaissances concernant les besoins en matière de soins et de soutien chez les fournisseurs de services »<sup>76</sup>. Dans le domaine des arts, les personnes âgées 2ELGBTQI+ peinent à trouver des réseaux et des espaces sûrs qui correspondent à leur phase de vie. En effet, on observe un écart générationnel grandissant entre les jeunes et les personnes âgées de la communauté 2ELGBTQI+ : « On a maintenant une population de personnes âgées 2ELGBTQI+ qui commence à prendre conscience qu'elle a besoin de ressources et d'attention – comme les jeunes queers ont eu accès à des ressources et à des programmes »<sup>77</sup>. Cette citation tirée d'un article du *Canadian Theatre Review* sur les perspectives intergénérationnelles montre que les artistes 2ELGBTQI+ du troisième âge recherchent le soutien du secteur par le biais de possibilités de perfectionnement et de formation.

# Orientations futures

---

Cette section présente des pistes pour mieux comprendre les disparités auxquelles font face les communautés artistiques 2ELGBTQI+ au Canada en vue de favoriser leur croissance et leur perfectionnement. Les rares données disponibles indiquent que les artistes 2ELGBTQI+ qui travaillent dans le secteur canadien des arts se heurtent à des obstacles dans l'accès au financement. Ces barrières sont amplifiées pour les artistes qui se trouvent à l'intersection de plusieurs identités marginalisées. Une recherche plus approfondie est nécessaire pour mieux comprendre la mesure dans laquelle les artistes 2ELGBTQI+, y compris ceux à l'intersection d'identités, arrivent à accéder à du financement. Cette recherche pourrait comprendre la collecte et l'analyse de données portant sur le genre et l'orientation sexuelle pour les individus, de même que pour les organismes 2ELGBTQI+ qui font des demandes de subvention.

Il est essentiel de comprendre le vécu des travailleuses et travailleurs 2ELGBTQI+ du secteur des arts pour assurer un accès équitable au financement. Si les données sur l'accès actuel au financement sont nécessaires et peuvent offrir un éclairage utile, elles doivent être contextualisées grâce à une meilleure compréhension des expériences et points de vue de la communauté. Nous recommandons de mener une recherche qualitative pour encourager la participation des artistes et organismes artistiques 2ELGBTQI+.

Pour conclure, il est nécessaire de mener plus de recherche pour comprendre et améliorer l'accès au financement des artistes et organismes artistiques 2ELGBTQI+ au Canada. Nous pouvons mettre au point des solutions basées sur des faits en recueillant des données et en interagissant directement avec les artistes et collectifs 2ELGBTQI+ pour mieux comprendre les défis rencontrés ainsi que la manière dont les bailleurs de fonds peuvent avoir une incidence positive. En fin de compte, cela pourra contribuer à la création d'un secteur des arts plus équitable et diversifié qui reflète mieux la diversité de nos communautés.

# Notes en fin de texte

---

<sup>1</sup> Statistique Canada (15 juin 2021). *Un portrait statistique des différentes communautés LGBTQ2+ du Canada*. Gouvernement du Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210615/dq210615a-fra.htm>

<sup>2</sup> Appiah, A., Brennan, K., Halpenny, C., Pakula, B., et Waite, S. (août 2021). *Création d'une base de connaissances sur les inégalités économiques, sociales et en matière de santé auxquelles sont confrontées les personnes LGBTQ2S-Plus au Canada*. SRSA. 19. <https://www.srdc.org/media/553177/wage-phase-2-final-report.pdf>

<sup>3</sup> Ibid. p. 20.

<sup>4</sup> Conseil des arts du Canada. (n.d.). *About*. <https://conseildesarts.ca/a-propos>.

<sup>5</sup> Conseil des arts du Canada (avril 2017). *Conseil des arts du Canada – Politique en matière d'équité*. 7. <https://conseildesarts.ca/a-propos/gouvernance/politiques-institutionnelles>

<sup>6</sup> Conseil des arts du Canada. (15 avril 2021). *L'art, plus que jamais : plan stratégique 2021-2026*. <https://conseildesarts.ca/a-propos/gouvernance/plans-strategiques>

<sup>7</sup> Femmes et Égalité des genres Canada (28 août 2022). *Terminologie 2ELGBTQI+ – Glossaire et acronymes fréquents*. Gouvernement du Canada. <https://femmes-egalite-genres.canada.ca/fr/sois-toi-meme/glossaire-2elgbtqi-plus.html>

<sup>8</sup> Statistique Canada. (15 juin 2021). *Statistique Canada (15 juin 2021). Un portrait statistique des différentes communautés LGBTQ2+ du Canada*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210615/dq210615a-fra.htm>

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Jaffray, B. (9 septembre 2020). *Les expériences de victimisation avec violence et de comportements sexuels non désirés vécues par les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et d'une autre minorité sexuelle, et les personnes transgenres au Canada, 2018*. Statistique Canada. 5. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/85-002-x/2020001/article/00009-fra.pdf?st=DM58PtpT>

<sup>11</sup> Statistique Canada. (27 avril 2022). *Le Canada est le premier pays à produire des données sur les personnes transgenres et les personnes non binaires à l'aide du recensement*. Gouvernement du Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220427/dq220427b-fra.htm>

<sup>12</sup> Jaffray, B. (9 septembre 2020). *Les expériences de victimisation avec violence et de comportements sexuels non désirés vécues par les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et d'une autre minorité sexuelle, et les personnes transgenres au Canada, 2018*. Statistique Canada. 6-7. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/85-002-x/2020001/article/00009-fra.pdf?st=DM58PtpT>

<sup>13</sup> Ibid. 11.

<sup>14</sup> Statistique Canada (15 juin 2021). *Un portrait statistique des différentes communautés LGBTQ2+ du Canada*. Gouvernement du Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210615/dq210615a-fra.htm>

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> Appiah, A., Brennan, K., Halpenny, C., Pakula, B., et Waite, S. (août 2021). *Création d'une base de connaissances sur les inégalités économiques, sociales et en matière de santé auxquelles sont confrontées les personnes LGBTQ2S-Plus au Canada*. SRSA. 19. <https://www.srdc.org/media/553177/wage-phase-2-final-report.pdf>

<sup>16</sup> Ibid. p. 20.

<sup>17</sup> Ibid. p. 20.

- <sup>18</sup> Buddies in Bad Times. (n.d.). *Buddies in Bad Times Theatre*. <https://buddiesinbadtimes.com/about/>
- <sup>19</sup> Calgary Queer Arts Society. (n.d.). *About*. <https://www.calgaryqueerartsociety.com/about>
- <sup>20</sup> Inside Out. (n.d.). *About Inside Out*. <https://insideout.ca/about-us/>
- <sup>21</sup> Pride in Art Society. (n.d.). *About*. <https://queerartsfestival.com/about-qaf/>
- <sup>22</sup> The Intergenerational LGBT Artist Residency. (n.d.). *About*. <https://queerartistresidency.ca/about>
- <sup>23</sup> Unison Choruses Canada. (n.d.). *Unison Choruses Canada*.  
<http://www.unisonfestivalunisson.ca/index.php/history-of-unison/?lang=en>
- <sup>24</sup> The Khyber Centre for the Arts. (n.d.). *About*. <https://www.khyber.ca/about/>
- <sup>25</sup> Counterpoint Community Orchestra. (n.d.). *Our History*. <https://www.ccorchestra.org/about-us>
- <sup>26</sup> Gouvernement du Canada. (2021). *A Statistical portrait of Canada's diverse LGBTQ2+ communities*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210615/dq210615a-eng.htm>
- <sup>27</sup> Mathur, A. (2011). Equity within the Arts Ecology: Traditions and Trends. *Center for Innovation in Culture and the Arts Canada*. <https://www.primary-colours.ca/projects/87-equity-within-the-arts-ecology-traditions-and-trends>
- <sup>28</sup> Taylor, K. (2019). « Canadian arts groups highlight disparities in funding ». *The Globe and Mail* (Canada).  
<http://myaccess.library.utoronto.ca/login?url=https%3A%2F%2Fwww.ProQuest.com%2Fnewspapers%2Fcanadian-arts-groups-highlight-disparities%2Fdocview%2F2322336258%2Fse-2%3Faccountid%3D14771>
- <sup>29</sup> Lim, E. (2021). *How BIPOC Artists Fight Canada's Biased Art Scene*. HyperAllergic. <https://hyperallergic.com/667578/how-bipoc-artists-fight-canada-biased-art-scene/>
- <sup>30</sup> Walker, R., MacLean, I., et LeBlanc, K. (2021). *Vers le changement transformationnel : Guide du bailleur de fonds pour soutenir les organisations 2SLGBTQ+*. Le réseau Enchanté. <https://enchantenetwork.ca/wp-content/uploads/2021/09/FR-Report-Sept.-20.pdf>
- <sup>31</sup> Funders for LGBTQ Issues. (2018). *TRACKING REPORT 2018: LGBTQ Grantmaking in US Foundations*. Funders for LGBTQ Issues. 1. [https://lgbtfunders.org/wp-content/uploads/2018/02/2020.04.02\\_FINAL\\_2018TrackingReport\\_08.pdf](https://lgbtfunders.org/wp-content/uploads/2018/02/2020.04.02_FINAL_2018TrackingReport_08.pdf)
- <sup>32</sup> Ibid. 8.
- <sup>33</sup> Notez que dans cette section, LGBT est utilisé au lieu de 2ELGBTQI+ afin de refléter la terminologie utilisée dans le document source original.
- <sup>34</sup> Funders for LGBTQ Issues. (2018). *TRACKING REPORT 2018: LGBTQ Grantmaking in US Foundations*. Funders for LGBTQ Issues. 10. [https://lgbtfunders.org/wp-content/uploads/2018/02/2020.04.02\\_FINAL\\_2018TrackingReport\\_08.pdf](https://lgbtfunders.org/wp-content/uploads/2018/02/2020.04.02_FINAL_2018TrackingReport_08.pdf)
- <sup>35</sup> Ibid. 25-26.
- <sup>36</sup> Little Sister. (2020). *"It Feels Like Having a Sugar Daddy. But in the Worst Way": Thoughts from Racialized 2SLGBTQ+ Youth Artists in the Toronto Scene*. <https://neighbourhoodartsnetwork.org/tac/media/BMO-Learning-Room-Links/LIL-SIS-QTBIPOC-ARTIST-REPORT.pdf>
- <sup>37</sup> Cseke, C., McIntyre, H., Bou-Matar, M. and Rubin, K. (2016). "Including the Inclusive: An Online Conversation with Col Cseke, Hope McIntyre, Majdi Bou-Matar, and Kate Rubin." *Canadian Theatre Review* 167, 34-39.
- <sup>38</sup> Le « jargon » peut ici être défini comme le langage technique et officiel de la profession juridique.
- <sup>39</sup> Laube, A. (24 août 2021). *INEQUITABLE DISTRIBUTION OF OPERATIONAL FUNDING IS SQUEEZING THE LIFE OUT OF CANADA'S NON-PROFITS*. New Feeling. <https://newfeeling.ca/2021/08/24/inequitable-distribution-of-operational-funding-is-squeezing-the-life-out-of-canadas-non-profits/>

- <sup>40</sup> Newman, L. (2012). « Queer Women's Performance Symposium ». *Canadian Theatre Review*, 149, 64–72. <https://doi.org/10.3138/ctr.149.64>.
- <sup>41</sup> Canada Council for the Arts & Archipel Research and Consulting Inc. (2022). *Research on the value of Public Funding for Indigenous Arts and Culture*. 45. <https://canadacouncil.ca/research/research-library/2022/09/research-on-public-funding-for-indigenous-arts-and-cultures> Ibid. 56-61.
- <sup>42</sup> Ibid. 56-61.
- <sup>43</sup> Ibid. 56.
- <sup>44</sup> Conseil des arts du Canada. (29 septembre 2022) Recherche sur la valeur du financement public des arts et des cultures autochtones – rapport final. 45-61. <https://conseildesarts.ca/recherche/repertoire-des-recherches/2022/09/recherche-sur-la-valeur-du-financement-public-des-arts-et-des-cultures-autochtones>
- <sup>45</sup> Ibid.
- <sup>46</sup> O’Kieffe- Anthony, P. and Pitanta, K.N.M. (octobre 2020). *Black Arts Funding for a Black Arts Future: Recommendations for Toronto Arts Council*. 23-25. <https://torontoartscouncil.org/TAC/media/tac/Reports%20and%20Resources/TAC%20reports/TAC-Black-Arts-Funding-Report-FINAL.pdf>
- <sup>47</sup> Ibid. 7-12.
- <sup>48</sup> Ibid. 4-13.
- <sup>49</sup> Pereira, R., Abokor, L., Ahmad, F. and Abdikkarim, F.J. (N.D). *Unfunded: Black Communities Overlooked by Canadian Philanthropy. Philanthropy and Nonprofit Leadership*. Université Carleton. 12-13. <https://www.forblackcommunities.org/assets/docs/Unfunded-Report.pdf>
- <sup>50</sup> Ibid. 12.
- <sup>51</sup> Ibid. 12.
- <sup>52</sup> Conseil des arts du Canada, Forum Research, Hill Strategies Research. (2019). *Diversité dans 25 organismes artistiques du Canada*. <https://conseildesarts.ca/recherche/repertoire-des-recherches/2020/02/collecte-de-donnees-demographiques>
- <sup>53</sup> Ibid.
- <sup>54</sup> Thomas-Breitfeld, S., and Kunreuther, F. (2019). *Non Profit Executives and the Racial Leadership Gap: A Race to Lead Brief. Building Momentum Project*. 8-9. [https://www.buildingmovement.org/wp-content/uploads/2019/07/ED.CEO\\_Race\\_to\\_Lead\\_Brief\\_.pdf](https://www.buildingmovement.org/wp-content/uploads/2019/07/ED.CEO_Race_to_Lead_Brief_.pdf)
- <sup>55</sup> Ibid.
- <sup>56</sup> Logie, C. and Rwigema, M. (2014). “‘The Normative Idea of Queer is a White Person’: Understanding Perceptions of White Privilege Among Lesbian, Bisexual, and Queer Women of Color in Toronto, Canada.” *Journal of Lesbian Studies*, 18:2. 174-191.
- <sup>57</sup> Ibid.
- <sup>58</sup> Ibid.
- <sup>59</sup> Gouvernement du Canada (2020). *L’immigration, ça compte pour les arts et la culture*. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/campagnes/immigration-ca-compte/assurer-croissance-canada/arts-culture.html>
- <sup>60</sup> Ibid.
- <sup>61</sup> Nordicity. (mars 2019). *Immigrants and The Creative Economy*. 10. <https://www.icecommittee.org/reports/Immigrants-and-the-Creative-Economy.pdf>
- <sup>62</sup> Ibid. 10.

- <sup>63</sup> MARNELL, J. (Ed.). (2021). « A LIFE ON HOLD: LGBT migration and the (false) promise of freedom. » *Seeking Sanctuary: Stories of Sexuality, Faith and Migration* (p. 24–29). Wits University Press. <https://doi.org/10.18772/22021097106.7>.
- <sup>64</sup> Ibid. 24.
- <sup>65</sup> Ibid.
- <sup>66</sup> Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration. (juin 2017). *LES PERSONNES LGBTQ+ VULNÉRABLES À L'ÉTRANGER : L'APPEL À L'ACTION DU CANADA*. 42<sup>e</sup> législature, première session. 5-7. <https://www.ourcommons.ca/Content/Committee/421/CIMM/Reports/RP9063917/cimmrp12/cimmrp12-f.pdf>
- <sup>67</sup> Wisdom2Action. (2022). *Queering Gender-Based Violence Prevention et Response in Canada*. Fondation canadienne des femmes. 13. [https://cnpea.ca/images/queeringgbvprevention-and-response\\_english.pdf](https://cnpea.ca/images/queeringgbvprevention-and-response_english.pdf)
- <sup>68</sup> Ibid.
- <sup>69</sup> Warner, V. A. (2018). *Barriers- tangled report. tangled art + disability*. 7. <https://tangledarts.org/wp-content/uploads/2018/11/BARRIERS-Tangled-Report.pdf>
- <sup>70</sup> Ibid.
- <sup>71</sup> Canada Council for the Arts (N.D.). *Context Brief: Deaf and Disability Arts*. <https://canadacouncil.ca/funding/funding-decisions/decision-making-process/application-assessment/context-briefs/deaf-and-disability-arts-practices>.
- <sup>72</sup> Ibid.
- <sup>73</sup> Commission ontarienne des droits de la personne. (31 janvier 2014). *Politique sur la prévention de la discrimination fondée sur l'identité sexuelle et l'expression de l'identité sexuelle*. 35-41. [https://www3.ohrc.on.ca/sites/default/files/Policy%20on%20preventing%20discrimination%20because%20of%20gender%20identity%20and%20gender%20expression\\_FR.pdf](https://www3.ohrc.on.ca/sites/default/files/Policy%20on%20preventing%20discrimination%20because%20of%20gender%20identity%20and%20gender%20expression_FR.pdf)
- <sup>74</sup> Little Sister. (2020). *“It Feels Like Having a Sugar Daddy. But in the Worst Way”*: Thoughts from Racialized 2SLGBTQ+ Youth Artists in the Toronto Scene. <https://neighbourhoodartsnetwork.org/tac/media/BMO-Learning-Room-Links/LIL-SIS-QTBIPOC-ARTIST-REPORT.pdf>
- <sup>75</sup> GLSEN. (2021). *The 2021 National School Climate Survey*. 9. [https://www.glsen.org/sites/default/files/2022-10/NSCS-2021-Executive\\_Summary-EN.pdf](https://www.glsen.org/sites/default/files/2022-10/NSCS-2021-Executive_Summary-EN.pdf)
- <sup>76</sup> City of Toronto. (N.D). *Leading & Learning with pride: A Revitalization Tool kit on supporting 2SLGBTQI+ Seniors*. 14. <https://www.toronto.ca/wp-content/uploads/2022/06/8ef3-Leading-Learning-WITH-PRIDE-A-Revitalized-Tool-Kit-on-Supporting-2SLGBTQI-Seniors.pdf>
- <sup>77</sup> Kandil, Y., & Parry, E. (2020). *Generations, Perspectives, Differences, and Communal Discourse: The Youth/Elders Project*. *Canadian Theatre Review* 181, 21-28. <https://www.muse.jhu.edu/article/747348>.